

La panniculite lupique : À propos de 4 cas

Wiem, BEN ELHAJ, Résidente en Médecine Interne, Service de Dermatologie, Hôpital Habib Thameur, Tunis, Tunisie

Houda, HAMMAMI, Professeur, Service de Dermatologie, Hôpital Habib Thameur, Tunis, Tunisie

Refka, FRIOUI, Résidente, Service de Dermatologie, Hôpital Habib Thameur, Tunis, Tunisie

Amal, CHAMLI, Assistante Hospitalo-Universitaire, Service de Dermatologie, Hôpital Habib Thameur, Tunis, Tunisie

Anissa, ZAOUAK, Professeur agrégé, Service de Dermatologie, Hôpital Habib Thameur, Tunis, Tunisie

Samy, FENNICHE, Professeur, Service de Dermatologie, Hôpital Habib Thameur, Tunis, Tunisie

Introduction :

- La panniculite lupique (PL) est une forme rare de la maladie lupique pouvant être isolée ou associée à un lupus érythémateux systémique.
- Elle peut être responsable d'un préjudice esthétique important. Nous rapportons quatre cas de panniculite lupique.

Matériels et méthodes :

Etude rétrospective au service de dermatologie de l'hôpital Habib Thameur de Tunis colligeant les cas de PL confirmés histologiquement sur une période de 08 ans (2014-2022).

Résultats :

- Ils s'agissaient de trois femmes et un homme.
- L'âge moyen était de 39,5 ans (de 28 ans à 50 ans).
- Le délai d'évolution variait de 1 mois à 2 ans.
- La symptomatologie était à type de plaques infiltrées érythémateuses atrophiques (3 patients) et de nodules sous cutanés inflammatoires (1 patiente).
- Le visage était le siège de lésions de lipoatrophie avec des dépressions cupuliformes dans 3 cas (Figure 1).



Figure 1: panniculite lupique localisée au niveau du visage



Figure 2: panniculite lupique localisée au niveau du bras

- Pour les autres localisations, on trouvait une atteinte des bras (Figure 2) dans 2 cas et des membres inférieurs dans un autre cas.
- La PL était associée à un scléro-lupus dans un cas et isolée dans les autres cas.
- L'étude histologique des biopsies cutanées objectivait une panniculite lobulaire ($n = 3$), ou mixte ($n = 1$).
- Un infiltrat lymphocytaire était présent dans tous les cas.
- L'immunofluorescence directe (IFD) était positive dans 3 cas montrant un dépôt granuleux d'IgG, IgM et C3 à la jonction dermo-épidermique.
- On avait préconisé l'hydroxychloroquine pour tous les patients et la corticothérapie générale pour 2 patientes.
- L'évolution était arquée par une régression des signes inflammatoires locaux laissant place à des cicatrices déprimées dans tous les cas.

Discussion :

- La PL est une forme anatomoclinique de lupus peu fréquente. Elle est à prédominance féminine d'âge moyen mais peut survenir à tout âge.
- L'atteinte du visage est classique comme le cas dans notre série mais pose une disgrâce cosmétique majeure.
- Les antipaludéens de synthèse constituent l'arme thérapeutique la plus utilisée mais l'efficacité est modérée avec un risque d'atrophie comme chez nos patientes.

Conclusion :

La PL, quoique rare, doit être reconnue par les internistes et les dermatologues afin de chercher une maladie systémique pouvant être grave et de minimiser le risque cicatriciel inesthétique.